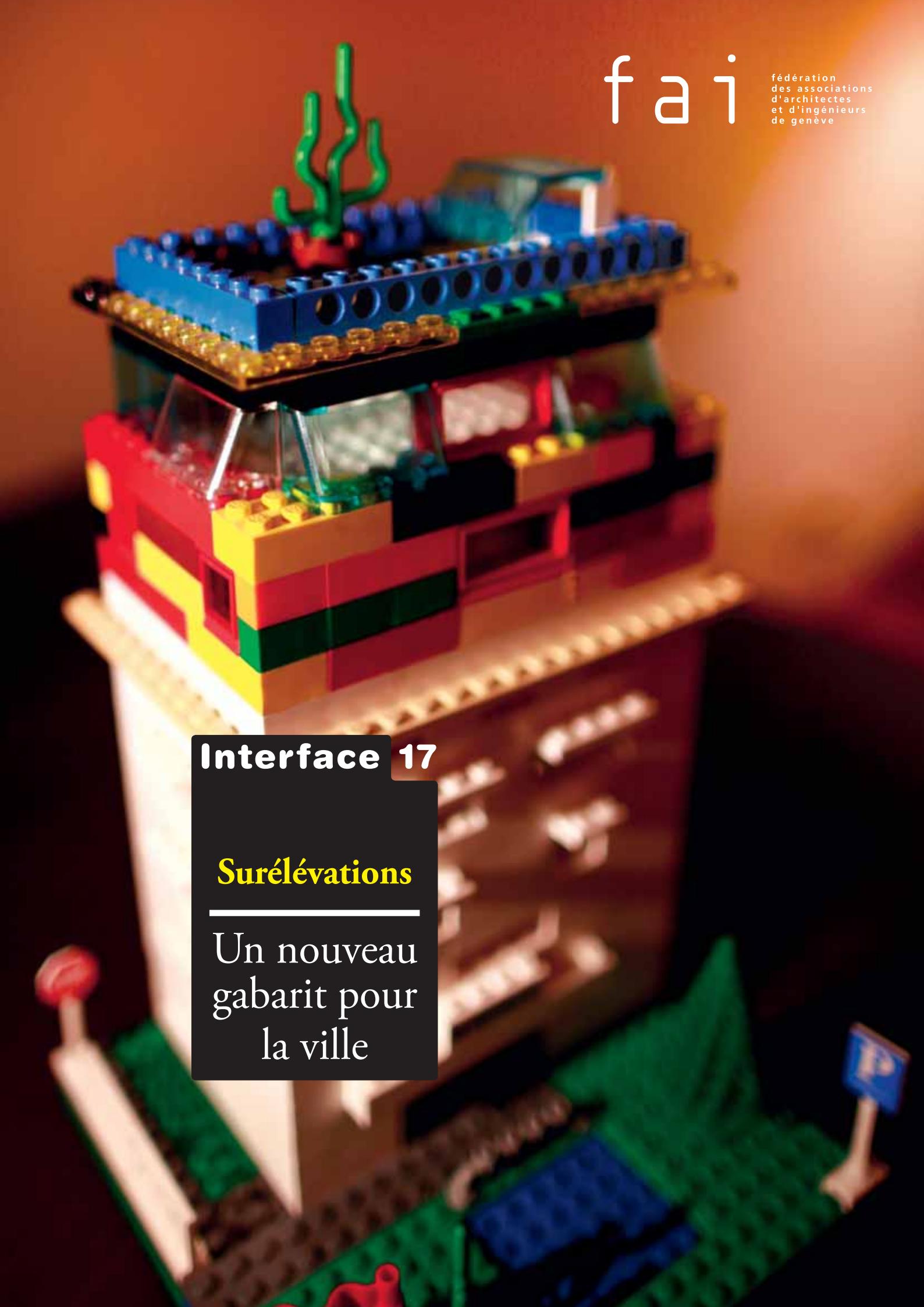


faï

fédération
des associations
d'architectes
et d'ingénieurs
de genève



Interface 17

Surélévations

Un nouveau
gabarit pour
la ville

Hommage

Marc-Joseph Saugey

La section genevoise de la Fédération des architectes suisses (FAS), dans la continuité de son projet de diffusion des œuvres de ses membres illustres de l'après Deuxième guerre, consacre ce quatrième numéro à la personnalité riche, complexe, parfois contestée de Marc-Joseph Saugey.

Après les ouvrages dédiés à François Maurice (dirigé par Andrea Bassi, 2003), André Gaillard (par Christian Dupraz, 2006) et Jean-Marc Lamunière (par Philippe Meier, 2007), c'est à une grande figure du paysage architectural genevois que la section rend aujourd'hui hommage. Ces publications monographiques sont basées sur des recherches que leurs auteurs ont bien voulu effectuer pour transmettre à la génération actuelle des éléments de réflexion sur la production passée. En 2003, Andrea Bassi relevait dans la préface du premier volume de la série en cours : «La défense de la culture du projet et le devoir de qualité font partie des engagements que la FAS prend face au métier et à la société. Ces cahiers essaient de combler une lacune dans l'histoire de l'architecture récente : le manque de publications consacrées aux acteurs genevois de la construction de la deuxième moitié du siècle dernier méritant une reconnaissance qui dépasse largement le cadre régional auquel ils appartiennent».

Presque exclusivement basés sur des documents d'époque et d'archive, ces ouvrages s'appuient également sur les témoignages des architectes eux-mêmes, lorsque ces derniers sont encore présents, mais aussi sur ceux des personnes qui les ont côtoyés, connus, accompagnés voire critiqués. La rédaction d'un document à la mémoire de créateurs de renom implique aussi que des archives soient déjà existantes, toujours accessibles et répertoriées. Ce travail préalable dont la charge revient principalement à des institu-



tions académiques (EPFL, IAUG, etc.), est indispensable pour poser les bases de la critique et de la diffusion. Les membres d'une association telle que la FAS, qui se sont engagés dans ce travail éditorial et rédactionnel, ne peuvent se permettre d'engager la somme d'énergie qui serait nécessaire au défrichage d'archives importantes et souvent dispersées. Le projet de publications initié en 2003 devrait se poursuivre par un ouvrage consacré à Georges Addor et, espérons-le, à bien d'autres figures locales importantes, afin que la pérennité du savoir produit par nos prédécesseurs soit assurée à l'attention des générations futures.

Dans cet opus de 64 pages dédié à Marc-Joseph Saugey, il est question de la modernité, de la notion de progrès, du chantier, de détails constructifs, de typologie ou encore d'ambiance architecturale. Dans cet ouvrage, il a également été décidé de mettre en lumière les quelques objets «iconiques» de la production de Saugey, ceux que la critique a déjà plusieurs fois relevés, mais aussi de révé-

ler des projets qui ont été moins diffusés, ou inédits, et qui démontrent de manière plus large le parcours de cet architecte : un parcours parfois moins linéaire et flamboyant que ce que la mémoire collective a pu en retenir. Quinze projets remarquables sont présentés, illustrés et analysés. Ils sont accompagnés d'un essai critique sur la production de ce grand architecte disparu prématûrement à l'âge de soixante-trois ans.

En effet, Marc-Joseph Saugey a marqué de ses œuvres le paysage bâti de la ville de Calvin. Par son approche moderne, progressiste, engagée, souvent novatrice et inventive, il a durablement inscrit son nom sur la scène architecturale locale, et bien au-delà. Situées principalement dans des lieux en vue de la cité et non en périphérie, ses opérations font aujourd'hui partie du paysage urbain. Elles ont souvent opéré des mutations importantes dans la substance historique de la ville. Elles ont participé, avec celles de quelques-uns de ses pairs, à l'ancre «intra muros» de la modernité. On rappellera néanmoins

«Gare Centre»
(1954-1957),
détruit en 1987



© GUSTAVE KLEMM, DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE VILLE DE GENÈVE

que certaines de ses réalisations se sont implantées bien au-delà du territoire genevois. Il a eu l'opportunité de construire quelques bâtiments encore méconnus de la critique comme par exemple un hôtel en Turquie, des immeubles administratifs et des villas en Espagne, ou encore les pavillons du secteur «Casino» lors de l'exposition nationale suisse à Lausanne-Vidy en 1964.

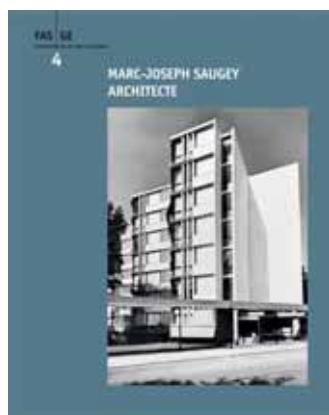
On rappellera qu'avant cette période faste pour l'architecture des années cinquante, Saugey fut l'un des quatre membres de l'*'Atelier d'architectes'* qui comptait dans ses rangs les architectes Louis Vincent, René Schwertz et Henri Lesemann (*«VSSL»*). Cette association a mené à terme pendant les sept années de son existence, de 1933 à 1940, un grand nombre de réalisations, si l'on se réfère à la période postérieure à la Grande dépression. Principalement axés sur une production de villas et d'immeubles, les bâtiments de l'*'Atelier d'architectes'* se font déjà connaître en Suisse par le biais de publications. Parmi ce corpus bâti, on

retiendra des édifices remarqués comme les immeubles sis au quai des Arénières 4-6 ou au quai Gustave-Ador 28 et 60. Cependant, c'est bien la Tour de Rive, érigée au cœur du quartier des Tranchées, qui deviendra l'exemple moderne du paysage urbain genevois d'avant-guerre.

Peu de publications sur l'ensemble de son oeuvre ont paru sur ce créateur pourtant admiré par la plupart de ses contemporains. De son vivant, les revues ont largement participé à la médiatisation de ses projets et de ses constructions, mais aucune monographie n'est venue pérenniser son travail. Le présent livre n'est qu'une ébauche de ce qui reste à entreprendre pour comprendre l'ensemble de la production et des réflexions de Saugey. En effet, derrière la légèreté des murs-rideaux, au-delà de la maîtrise de géométries parfois audacieuses, en parallèle d'un credo absolu dans les moyens de production progressiste, se cache un personnage très avenant, gai, mais aussi un homme somme toute assez solitaire. Il fut à la fois associé,

puis maître de son propre atelier, mais encore promoteur, enseignant, homme politique. Toujours épris de vitesse, il a traversé les années quarante à soixante comme une comète.

Philippe Meier



Marc-Joseph Saugey, Architectes du XX^e siècle à Genève,
Philippe Meier, édité par la section genevoise de la FAS
64 pages, 71 photographies, 55 illustrations et plans en noir-blanc
Prix de vente: 40 CHF. Disponible à la librairie Archigraphy, chez
Payot (Genève, Lausanne et Neuchâtel), à la Librairie La Fontaine